

Prédication 17 janvier 2021

Lectures

Jean 1, 35 à 42 ; 1 Samuel 3, 3 à 19, 1 Corinthiens 6, 13 à 20 ; psaume 40.

Prédication

Nous touchons du doigt, ces derniers temps, l'extrême précarité de notre condition humaine : oh ! Ce n'est pas la première fois, mais en ce moment, elle se fait plus lourde, plus désespérante. A la violence, à l'injustice, aux désordres climatiques, se rajoutent les affres de la pandémie et c'est comme si la création elle-même, que Dieu a enfantée avec tant d'amour en mettant de l'ordre dans le désordre primordial, se convulsait pour en revenir au chaos !

Alors quand les choses autour de nous s'assombrissent de cette façon, c'est le moment de raconter une histoire: laissez-moi vous dire celle-ci :

Il y avait un père qui gardait ses deux enfants pendant l'absence de leur mère. Il avait du travail, mais l'énergie débordante des petits ne lui laissait pas la possibilité de se concentrer pour le faire. Alors il eut une idée, il prit un magazine, arracha une page représentant la carte du monde et la découpa en morceaux ; Il leur donna les morceaux avec la consigne de reconstituer le puzzle. C'était une grande carte, compliquée, et il pensa qu'il avait gagné au moins une heure.

Mais au bout d'un quart d'heure, les enfants lui apportèrent la carte impeccablement reconstituée !

« Comment avez-vous fait ?? » demanda-t-il, et l'aîné répondit :

« C'était facile, au verso il y avait la photo d'un homme, nous avons recollé les morceaux de l'homme et de l'autre côté, le monde s'est mis en place tout seul... » (pasteur Marlise Griesbaecher, 2005)

Si seulement grâce à l'homme, le monde pouvait redevenir en place, cohérent, harmonieux, tel que Dieu l'a fait ! Oui, l'être humain pourrait être celui qui remet le monde en place, un monde meilleur !

Mais comment l'homme peut-il devenir cette source d'espérance ?

C'est là que nous en revenons à ce récit du début de l'évangile de Jean.

1 Il est tout en mouvement, ce récit : tout le monde bouge, marche, se retourne, va, vient ! Et s'interpelle...

Car chacun est mû par une parole : Celle de Jean d'abord : « voici l'Agneau » qui désigne sans conteste Jésus comme le messie de Dieu. On a demandé à Jean s'il était le messie, il a répondu : non, c'est un autre... Car celui qu'il nomme « l'agneau de D », c'est celui qui ôtera le péché du monde en ayant donné sa vie pour ce monde. Une vie donnée pour faire vivre. C'est un agneau, jeune animal pur et pacifique, qu'on sacrifie au Temple pour l'expiation des péchés. Ou bien une colombe, et là encore, Jean a déclaré voir l'Esprit de D descendre sur Jésus « comme une colombe » (v 32) ...

C'est l'enseignement essentiel de Jean, son message : Jésus est le Christ, son sacrifice est fait une fois pour toute, nous sommes rachetés. C'est la « reconnaissance et la purge de la violence universelle* » propre à l'espèce humaine. Du coup nous échappons au mal, nous sommes libres. Dès le premier chapitre, tout nous est quasiment dit.

Jean a reconnu en Jésus le messie, l'« Agneau de Dieu », il l'a désigné ; et cette parole met en marche deux de ses disciples, dont l'un se nomme André. Ils se mettent à suivre l'homme que Jean a désigné comme l'Agneau

Bien entendu Jésus se retourne et leur demande : « Que cherchez-vous ? »

Ce sont les premiers mots prononcés par Jésus dans cet évangile. Et c'est une question que chacun d'entre nous peut se poser. Qu'est-ce qu'on cherche ? On cherche ce qu'on n'a pas. La réponse à cette question variera selon chacun. Que n'avons-nous pas ? Moi je pense qu'il nous manque la foi. La nôtre, la mienne reste tiède quand il s'agit d'obéir aux commandements de Dieu : il veut que j'aime mon prochain, que je pratique la justice, et moi, je laisse mon frère, ma sœur, dormir dans la rue, souffrir de la faim, dans la solitude de sa maladie, sans intervenir ; parce que j'ai peur, et que la parole de Jésus : « n'aie pas peur, crois seulement », ne résonne pas assez en moi !

Vous avez sûrement remarqué qu'à la question de Jésus : « que cherchez-vous ? » Les disciples répondent par une autre question : « où demeures-tu ? » S'agit-il vraiment de connaître son adresse ? Je ne le pense pas... ce sont des disciples de Jean, ils savent bien ce qui est en jeu, dans les mots : agneau de Dieu...

Jésus les y mène : « venez et voyez », on ne nous donne aucun détail, mais ils n'y restent pas : « Demeurer avec l'agneau », c'est forcément sortir, se mettre en route, le suivre, rester en chemin, aller à la rencontre de l'autre, pour lui dire : j'ai trouvé le messie... c'est l'accompagner là où il va, et c'est aussi se laisser trouver, rencontrer, conduire... La foi en Christ ne nous procure aucun confort, elle nous jette dans tous les carrefours, là où les chemins se croisent. Dans la joie, oui, dans l'espérance, mais souvent dans la bousculade des rencontres... Oui, la foi, ça bouscule !

Et du coup, cela nous montre qu'une communauté de disciples ne l'est vraiment que si elle sort de son église, de son temple, de son confort, de son entre-soi douillet, et trouve, invite et accompagne ceux qui sont en marge, différents... (Dans la Bible, il y a une grande importance du déplacement, de la rencontre et du relationnel)

Nous aimerions bien rester tranquilles, nous avons beaucoup de mal à nous mettre en route vers l'inconnu, les autres, nous sommes timorés. Coincés entre l'appel de Dieu et notre réticence... cela nous met mal à l'aise. Comment changer le monde alors dans ces conditions ?!

Non, nous ne sommes pas au top, en tant que chrétiens ! Mais j'ai un espoir : Jésus a su changer ce Simon en une pierre assez solide pour y asseoir son Eglise, malgré ses insuffisances notoires : ses faiblesses, ses interventions à l'emporte-pièce, ses peurs, ses reniements...

D'un seul regard il a discerné en lui un potentiel et du coup...

Simon devient un Roc !

C'est dans ce changement, mutation, métamorphose de l'humain opéré par la grâce de Dieu que s'inscrit l'espérance du monde ! En chacun de nous Dieu discerne un potentiel pour résister, lutter, travailler, aimer ! Et alors peut se

réaliser ce que les deux enfants ont dit à leur père : le monde s'est mis en place grâce à l'humain... » Espérance !

Grâce à l'homme à qui Jésus dit : « suis-moi ! Tu peux le faire ! »

C'est ainsi que nous avons une urgence, en ce qui concerne notre travail de chrétien, notre service d'Eglise : suivre Jésus c'est sortir de chez nous, de nous-mêmes pour aller dire notre foi, montrer aux gens qu'on les aime, tout simplement cela, pas plus, mais pas moins...

IL y a quelque temps, en consultant sur mon téléphone les SMS que j'avais reçus, je suis tombée sur celui-ci : « où es-tu ? ». C'est notre pasteur, Marie-Odile, avec qui j'avais un rendez-vous, qui me l'avait envoyé... J'ai conservé ce message, car finalement la question reste d'actualité encore aujourd'hui : où suis-je ? Bien renfermée en moi-même ? Recroquevillée sur ma personne ? Par peur ou par égoïsme... Par vanité aussi. Nos « ego » prennent trop de place et nous empêchent de sortir par la « porte étroite » dont parle Jésus. Vous savez, cette petite porte qui permet d'entrer dans le règne de Dieu, dans la suivance du Christ. Peut-être que si je me débarrassais de deux ou trois choses très encombrantes, je pourrais passer ?... Et le suivre.

Amen

*Jean Alexandre, in « l'évangile du dimanche », sur son site :
<https://alexandre2.pagesperso-orange.fr/evangile>